



Le chantier de tri des arbres s'effectue à la main sur un tapis. Chaque arbre, au cours de sa vie dans la pépinière, est en moyenne manipulé par une cinquantaine de salariés.

ÉCONOMIE

Plongée chez Dalival, pépiniériste mondial



Ce jeudi, plusieurs officiels étaient présents au siège de Dalival, acteur mondial de la pépinière de fruits à pépins et à noyau. Parmi les invités figuraient Joel Dubreuil, sous-préfet de Soissons, Jean-Pascal Berson, vice-président de la Communauté de communes Retz-en-Valois dédié à l'aménagement du territoire, et Gerhard Jährling, maire adjoint de Villers-Cotterêts.

Le site cotteszien, près du château

de Noüe, vient en effet d'inaugurer de nouveaux locaux sociaux : un réfectoire et deux vestiaires, un masculin, l'autre féminin. Ces locaux ont été aménagés sur une partie des hangars de stockage et de l'atelier de mécanique, entre mai et octobre, pour 380 000 €. « Cette réhabilitation répondait au besoin de remettre aux normes des constructions datant de 1985 », indique Bruno Essner, directeur général délégué du groupe. A

cette occasion, les visiteurs ont pu comprendre comment fonctionnait cette unité de 38 permanents (23 hommes et 15 femmes). Ils ont pu assister au chantier du tri des arbres. « Les arbres sont triés à la main et classés en fonction de leur nombre de branches », expliquait ainsi Yves L'Hôte, responsable du site, aux visiteurs. Ceux qui possèdent le plus de branches et la meilleure masse racinaire peuvent être livrés aux clients. Les autres sont mis de côté. » Avant la découverte de l'activité du site, qui produit 1,2 million de plants par an, Bruno Essner avait rappelé que Dalival, né en 2012 de la fusion des Pépinières du Valois et Pépinières Davodeau-Ligonière, était devenu « le leader mondial de la production de pommes à chair rouge », avec un chiffre d'affaires oscillant entre 25 et 30 millions d'euros par an. ■

Texas HENRI MARTI

Photos JEAN-MARIE CHAMPAGNE

Le groupe possède dix sites en France, dont sept centres de production sur lesquels s'affairent 141 salariés. La société dispose aussi d'une unité de recherche, près d'Angers.



Le directeur général délégué de Dalival, Bruno Essner (à gauche), et un salarié en action.

